

Traduction

Confrère Gilles :

J'écris ceci afin d'essayer d'exprimer mon dégoût concernant vos attaques injustifiées au sujet de ma crédibilité lors de votre campagne de réélection à titre de président de la Conférence ferroviaire de Teamsters Canada. Je suis actif dans notre syndicat depuis maintenant vingt ans et je n'ai jamais été témoin d'une performance aussi honteuse de la part d'un syndicat. Vous et vos candidats, prétendez être la conscience de nos membres. Rien n'est plus loin de la vérité. Il s'avère, pour moi, que la plateforme entière de l'élection de vos candidats est basée sur une campagne de salissure dirigée contre n'importe qui, quels que soient vos candidats. En utilisant chaque outil de propagande à votre disposition, vous avez essayé de décrire chacun en dehors de votre camp en tant que menteur ou escroc. Ceci est ridiculement faux ! Cette tactique semble, à mes yeux, être une autre manière étrange de promouvoir notre syndicat.

Quant à votre affirmation d'avoir un excellent rapport avec les autres syndicats, mon opinion diffère. À mon avis, la totalité des membres de la TUT au Canada aurait joint notre organisation il y a plusieurs années si cela n'avait pas été de l'atmosphère empoisonnée que vous avez perpétuée vous-même.

Je suis totalement confiant que nos membres sont trop intelligents pour adhérer à votre non-sens. Je suis également confiant qu'ils rejeteront la notion au sujet des campagnes politiques canadiennes qui devraient refléter celles des États-Unis. Nous avons vu comment les administrations ont réagi quand plusieurs de nos chemins de fer canadiens se sont américanisés. Jusque-là, bon nombre d'entre nous n'avions même pas entendu parler du terme « corporate bullying ». Maintenant, nous savons certainement ce que cela signifie! C'est répugnant que notre organisation émule leurs tactiques.

Dans votre envoi récent aux membres, vous remettiez en cause ma motivation à conserver un poste. Je peux vous dire très rapidement quelles sont mes motivations : faire le travail au meilleur de mes connaissances ainsi que de représenter les membres qui m'ont élu. En attendant, je ne serai pas intimidé par aucune de vos attaques sur ma crédibilité. La « politique négative » est une théorie bien connue, utilisée par des politiciens désespérés. S'ils ne peuvent trouver rien de bon à dire au sujet d'eux-mêmes, ils essaient de calomnier l'opposition. La campagne organisée par vos candidats s'adapte très certainement à cette théorie.

Fraternellement vôtre,
Randy Caldwell
Vice-président général – CFTC